

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 1er novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 1er novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille royale \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-11-01

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote 3166, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, samedi 1 Nov. 1849

Je ne sais pas vous écrire comme à l'ordinaire. La lettre de Marion me poursuit. J'ai besoin que celle de ce matin soit arrivée. J'espère qu'elle sera de vous ; quelques

lignes du moins.

Je me rappelle très bien Versailles, vos inquiétudes, votre extrême abattement. C'est un souvenir qui m'attriste et me rassure à la fois. Chomel et Oliffe ensemble me rassureront aussi. Ils sont habiles et prudents, et l'un des deux est toujours là. Mais hélas ce qu'ils peuvent est si insuffisant !

Claremont me satisfait. Une lettre de la Reine et l'envoi du Duc de [Mérode] c'est très bien. Vous ne m'aviez rien dit de la lettre, c'est le Journal des Débats qui me l'a appris. C'est au comte de Chambord à faire fructifier cela, sans avoir l'air de l'exploiter. La mort de la Dauphine fait dans le commun public un grand effet, un effet utile. On est touché de cette vertue triste, simple et résignée. Les retours que cela fait faire sur le passé sont au profit de bons sentiments. Et en même temps au fond des coeurs, il y a une secrète satisfaction de ce que ce dernier témoin royal de ce hideux passé n'est plus là pour le rappeler sans cesse et en porter plainte. C'est un étrange personnage qu'une nation, encore bien plus mêlée de bons et de mauvais sentiments que les personnes individuelles, et acceptant avec entêtement une certaine part de responsabilité dans les événements, même de son histoire qu'elle déteste le plus et dont elle a le plus souffert. Mais c'est son histoire.

Voilà enfin, le mois de Novembre commencé. J'ai retenu la malle poste pour le 11. Tous vos habitués sont déjà rentrés, ce me semble. Je suis charmé que ce pauvre Montebello soit plus tranquille sur sa femme.

J'ai reçu une lettre de M. Moulin de retour à Paris qui n'est pas content de l'état de l'Auvergne. " J'ai laissé, me dit-il les départements du centre très divisés. Les idées de fusion y ont fait peu de progrès et cependant nulle part les légitimistes ne sont plus raisonnables et plus conciliants. Ce sont nos amis qui manquent de raison et de bienveillance. "

Onze heures

Voilà de meilleures nouvelles. Marion est charmante. C'est dommage qu'elle ne soit pas Empereur. Adieu, adieu.G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 1er novembre 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-11-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4144>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 1er novembre 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

ette affaire, il se fait fort de faire
un discours tel, qu'il entraînera toute
la Chambre - M. Montalivet et
Morice en tout casse à Paris -

Voilà tout pour aujourd'hui -
Comme cela le fatiguent de con-
siderer deux mères à la fois - mais
plutôt par prudence qu'en
avoir envie - Kennedy, cher M. Guizot
poursuivra son succès et tombe aux
tentacules

M. Ellery

Florian

Madame, Vendredi 1 Novembre 1875

Je ne sais pas vous écrire
comme à l'ordinaire. La lettre de Marie
me pousse à. J'aimerais que celle de ce
matin soit arrivée. J'espére qu'il le sera
le vendredi, quelque chose au moins. Je me
souviens très bien d'assister, un inquiétude
votre rédaction échouement. C'est un homme
qui m'attriste et me rassure à la fois.
Chenval de Blaiff connaît mes besoins
aussi. Il faut habiter le journal, et au
delà il y a l'opposition. Mais habiter
ce qu'il pourra et si possible !

Chenval ne satisfait, une lettre
de la Sénatrice à l'heure. Je dis de M.
et très bien. Donc ne m'envoyez rien de la
1. 10. - et le Sénateur de Chenval qui
me la appris. Il se sent de Chenval
à faire tout ce qu'il peut, mais sans tout
de l'opposition.

La mort de la Dauphine fait faire
à l'opposition public un grand effet, un

effet nul. On ne touche à cette matière.
Simple et robuste. Ses vêtements qui n'ont
jamais été perdus au profit des
bonnes bouteilles. Et la même chose, au fond. Cependant, n'oubliez plus qu'il n'est pas
de cœur, il y a une certaine satisfaction comique, le tout n'a rien qui n'engrange de
haine dans cette robe. Lui, pour le
appeler l'ami sans être en partie plaintif.
C'est un étrange personnage comme nature
encore bien plus nègre de bon et de
mauvais fonds que les personnes
individuelles, et acceptant avec enthousiasme
une certaine part de responsabilité
sans les avoir reçus, comme si des histoires
qu'il déteste le plus, et il est, il est à la
plus forte. Mais tel est l'ami haine.

Visite au fil du cours de l'automne
commence. J'ai acheté la malte verte
pour G. H. Son vrai habileté, tout de suite
sentie, le me comble. Je l'envie
que ce pauvre monsieur soit plus
le maître d'un de ses amis. J'ai reçu une
lettre de M. Malherbe, de retour à Paris
qui n'est pas content de toutes ces émeutes.

J'ai laissé un billet à la dépêche pour
l'autre bon diable, Léonard, et fini qu'il a fait
un si magnifique rapport au parlement
bon fond. Cependant, n'oubliez plus qu'il n'est pas
de cœur, il y a une certaine satisfaction comique, le tout n'a rien qui n'engrange de
haine dans cette robe. Lui, pour le

sup. haine.

Visite de plusieurs personnes. Mariane
en charmeante. C'est dommage qu'elle ne
soit pas impératrice. Ah ! Ah ! Ah !

6

8

10